

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) C'est par vous que tant fort souspire

[1501c_Jardinplais_Verard] C'est par vous que tant fort souspire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondel.

Incipit non modernisé C'est par vous que tant fort souspire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 587

Foliotation V3v, V4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Mais loyaulte ne doit en vous tarir
Si vous suppliez.

Princesse se fault danger deuoit de cuer prier
Et mesdisans par enuie mourir
Si scauray ie brief quoy quil en aduengne
Par deuers vous plus ne men puis tenir
Si vous suppliez.

II Autre balade.



Deux amoureux de noble dame
espris
Belle et bone tant qua ce doit suffire
Moult est pensif considerant le puis
Que venir peult de celle quon desire
Or est ainsi que par moy ie puis dire
Dame plaisant ou na nul deshonneur
Mon poure cuer par vous souuent souspire
En Bray espoir dacroistre vostre honneur

Plus vois auant et plus de vous suis pris
Car mon espoir de tout a vous se tire
Crainte mestraint/dangoisse suis surpris
Combien quautre que vous ne vueil eslire
Mais simpleste me tient en tel martire
Et non obstant pour appaiser mon cuer
Ma voulente me contrainst de vous dire
En Bray espoir.

Un cuer loyal ne doit estre repris
De sufferir a ce qui ne peult nuyre
Mais moy qui suis de si tresmal apais
Prenez en gre sen ieu ne me scay dui
Qua vous seruir tout me vueil eslire
Humble feal/ et vng franc seruiteur
Secret/courtroy a tout plaisir conduise
En Bray espoir.

Prince des cieulx qui sur toy nous estes sire
Dou' doint vouloir dappaiser ma clameur
Car loyaulment vous ayme sans mesdire
En Bray espoir.

II Autre balade.



Resdoulentiers de cuer te salueroye
Ainsi que iay de toy la souuenance
Mon seul refuge/mo' soula'cma ioye

Fueillet

Mais il nest pas en toute ma puissance
Ma vie de toy despend sans difference
Pour ta beaulte ie suis en grant esmay
Et nest possible y mettre residence
Car au Bray dire ie tayme mieulx que moy

Quant ie te voy/tenir ne me pourroye
De toy aymer tu es en ma plaisance
Rien en ce monde ie ne desireroye
Jors que dauoir de toy quelque acointance
Sur toutes autres tu es par excellance
Belle et honneste comme ie lapparcoy
Vueillez moy dont donner ta bien dueillance
Car au Bray.

Tant seulement a toy parler Boulroye
De tout mon cuer sans cesser a toy pense
Et se mon mal en toy tu compassoye
De mes douleurs iauroye allégece
Tu es ma vie et ma seule esperance
Conclusion/Viure ne puis sans toy
Plaise toy donc me donner audience
Car au Bray.

Princesse et dame en qui iay ma fiance
Pour moy getter de si terrible ennuy
Rescrips moy brief a toute diligence
Car au Bray.

II Autre balade.



Mais ne fu si tresnaure ne point
de vostre amour: car p tout cōtrepoint
ie seuffre vng grief edoloreux martire
Car vne foy iay vng mot a vou' dire
Qui mon cuer naure treffort picquepoint
En vous priant ma tresdoulce ampe
Belle ne me refusez point

Entre voz mains de tous poins ie me rene
Ma maistresse/mon espoir/mon desir
Car sur toutes creatures viuans
Vous ay voulu a mon beau gre choisir
Je vous ppe doncques si cest vostre plaisir
Que pour vng autre vo' ne me chāgez point
En vous priant dung tresardant desir
Belle ne me.

II Ronde.

Est par Vous que tāt soit souspire
 Tousiours mēpire
 A vostre aduis/faictes Vous bien
 Que tant plus ie Vous Dueil de bien
 Et sur ma foy Vous meslez pire

Ha ma dame si grief martire
 Ame ne tire
 Que moy/dont ne puis mais en rien
 Cest par par Vousꝛc.

Vostre beaulte Vint de grant tire
 A mon oeil dire
 Qu'il fist mon cuer deuenir sien
 Il le voulut/si meurt/et bien
 Je ne luy puis aider ne nuyre
 Cest par Vousꝛc.

Autre rondel

Ceulx qui deussent par sons nutz
 Les loyaux sont pour sotz tenuz
 Je nen voy nuz
 Qui de honte tiennent plus compte
 Vertus dont ius/peche hault monte
 Ce Vous est honte
 Seigneurs grans/moyens/et menuz

Flateurs sont grans gens deuenuz
 A hault eslas paruenuz
 Entretenuz
 Tant que riens uest qui les surmonte
 Ceulx qui ꝛc.

Nous naisquismes pources et nutz
 Les biens nous sont de dieu. Venuz
 Nos cas congneuz
 Luy sont pour drap/ie le Vous compte
 Pape/empeur/roy/duc/ne compte
 Tout se mesconte
 Quant les bons ne sont soubstenuz
 Ceulx qui ꝛc.

Autre rondel

A teneur de cent mille escuz
 Et le dessur de ma maistresse
 Je soubzhaite pour prendre liesse
 Et ne faire guerre que la culz

Copiii
 Auoir mes ennemis vaincuz
 Tousiours sante avec ieun esse
 Je soubzhaite pour prendre liesse
 La teneur

Lors lairrons ie lances et escus
 Pour empoigner tetin et fesse
 Jamais ie nen gendierops tristesse
 Mais chanterope avec bacus
 La teneur ꝛc.

Autre rondel

Vostre flacon fermant a Vie
 Ha dame ie le Vous renuoye
 Et grant mercis
 Car ie Vouldroye quil fust tel
 Quant premier ie le viz

Je men seruiroye bien enuiz
 Se a mon plaisir me trouuoye
 Vostre flaconꝛc.

Autre rondel

E trou du cul dune nourrice
 Cest le plus beau rondeau qui soit
 En quelque maniere que ce soit
 Il ny croist saffren ny espice

Foris aucuneffois la iaunice
 Que elle mesmes elle conçoit
 Le trou du culꝛc.

Son trou luy est tousiours propice
 Et ne fusse fors que pour pissier
 Cella nest point tenu pour vice
 Vng chasun ne sen peut passer
 Deuant quelle se Voise coucher
 Son trou laue de au de melice
 Et au matin quant elle pisse
 On na garde de luyr tousser
 Tant da roide le ius de tisse
 Qui le trou rond laue au passer
 Puis da sa chemise amasser
 Et en essuye le feteuice
 Puis le trou couure de sa pellice
 Que le feu saint puisse embraser
 Le trou du culꝛc.